

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Verzenay : un « paradis » perdu au mitan des terres

Verzenay : un « paradis » perdu au mitan des terres

Par *Anonyme*

Créé le 15/08/2010 11:00

Verzenay, antique village qui tient son nom du latin « viridium sanum » ou « lieu verdoyant » a conservé ses rafraîchissants abords, sur les pentes douces de la Montagne de Reims, et mérite le détour en ce sens qu'il abrite un « paradis ». Tartuffes et grenouilles de bénitier n'y trouvent point refuge, n'ayez crainte, tout au plus ceux qui vénèrent la dive bouteille, Bacchus et ses gouleyants bienfaits...

En ce pays de vignes cultivé dès la romaine Antiquité, vin de messe n'a droit de cité depuis Dom Pérignon et son mousseux bénédicité. Ce paradis est destiné aux joyeux drilles, bons vivants, curieux, buveurs et marins d'eau douce, car le « paradis » de Verzenay est un phare - les gardiens nommaient ainsi les phares à terre, par opposition aux « enfers » isolés en mer - qui domine une mer de vignes, un océan de Champagne.

Verzenay figure donc au nombre des phares célèbres - à commencer par celui d'Alexandrie, dont l'îlot, Pharos, légua son nom à tous les autres - celui de Belle-Île-en-Mer, le phare de la Pointe des Chats (!!!) et celui de La Vieille, celui de Cordouan, et le phare de Planier, à Marseille... Le destin des phares et de leurs gardiens était de prévenir les navires des naufrages et donc de leur garantir la route à port. Dans le temps, à Verzenay, foin de navires, seule comptait l'escale que signalait le monument érigé en 1909 par Joseph Goulet, fils de Modeste Goulet, fondateur des succursales Goulet-Turpin, riche négociant en vins de Champagne. Ce brave homme qui avait tout compris du sens de la vie et du commerce, avait construit son phare au beau milieu des terres, dans un but franchement publicitaire. Il était éclairé la nuit, attirait noceurs et fêtards comme autant d'heureux phalènes. Un restaurant et une guinguette les y attendaient... Les obus de la guerre de 14-18 ont rasé tout ce bonheur champêtre, livré le phare et l'écho des fêtes aux broussailles, à l'indifférence, jusqu'en 1999 et l'inauguration du Musée de la Vigne, dans des locaux modernes, au pied d'un phare restauré et modernisé, grâce à cinq ans de travaux et d'efforts de la part de la Communauté de Communes Vesle-Montagne de Reims.

Une découverte raisonnée de la région et de la viticulture champenoise

On peut voir sur les photos, que la fière publicité pour Joseph Goulet a disparu et que la promenade en encorbellement qui ceinturait le sommet de la tour a été récemment transformée en galerie vitrée et fermée. Quant à la guinguette, elle appartient désormais à l'histoire, car si l'on peut encore s'offrir une bouteille vendue à la boutique du musée, il est difficile d'y faire la bringue ; le lieu est aujourd'hui sagement didactique. Dans l'absolu, cette structure muséale à l'architecture moderne constitue un point de départ idéal pour une découverte raisonnée de la région et de la viticulture

champenoise. Il faudrait même commencer par là quand on visite la région, car l'histoire du phare sert de prétexte pour une initiation pertinente à ce qui fait la géographie humaine et économique de la Marne. Le parcours de visite, qui rappelle un peu celui du Mémorial de Colombey Les Deux Eglises, débute par le haut du musée avant d'engager une hélice descendante. L'interactivité est le maître mot de la démarche muséographique mise en œuvre, nombre d'étapes conduisent le visiteur audioguidé de la salle des territoires champenois, où ce petit monde est conceptualisé sous un ciel artificiel, à la découverte des paysages environnants au travers des meurtrières qui rythment le déplacement, en offrant de paisibles tableaux vivants de la Montagne de Reims et du Parc Naturel Régional éponyme. La bande-son de ce voyage est parfois rehaussée de cris de guerre et de révolte, suivant l'histoire de la région et les soubresauts sociaux qui l'ont émaillée de jacqueries et de frondes paysannes. Puis les quatre saisons dictent leur raison et posent le panorama des travaux de la vigne, croisant leçon de choses et anamnèses rurales, savoir-faire contemporain et traditions, marketing moderne, outils ancestraux et fêtes bucoliques. Le visiteur-voyageur aboutit finalement dans un petit théâtre dédié aux contes et légendes, évoqués par la voix chaude de Robert Hossein... Après quoi, il ne reste plus qu'à fouiner dans la boutique et s'en aller découvrir le pays environnant... à commencer par les 101 marches de la tour du phare et du point de vue unique qu'il offre sur les vignes.

Philippe Le Claire

Contact : 03.26.07.87.87 www.ccvmr.com/lephare ^[1]

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Cet étrange bâtiment marquait la réussite de la Maison Goulet et du champagne qui allait avec...

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/champagne/verzenay-un-%C2%AB-paradis-%C2%BB-perdu-au-mitan-des-terres>

Liens:

[1] <http://www.ccvmr.com/lephare>